

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais

04/85

THÉÂTRE

La Troupe Volland dans les écoles **Molière sorti des manuels scolaires a beaucoup fait rire**

A son répertoire cette année le théâtre Volland a inscrit le classique Molière et a privilégié le jeune public des écoles dans lesquelles la troupe a fait sa tournée.

Classique disions-nous. Voire! Et sans doute ces jeunes collégiens et lycéens ont eu la révélation d'un autre Molière.

Pièce de jeunesse, construite sur le modèle des farces italiennes de l'époque et jouée en une heure, «Le médecin Volant» a entraîné le public dans son rythme alerte.

Cela avait parfois des allures de la chanson enfantine: «il est passé par là, il passera par là!» En effet, ça court, ça saute; ça sort d'un côté pour rentrer de l'autre, ça passe par les fenêtres.

Même le décor a envie de bouger et se montre tour à tour côté face et côté pile.

Celui qui mène ainsi la danse, c'est Sganarelle, un chauffeur de «Torrouze» et déguisé en médecin pour empêcher un mariage, arrangé par un père qui veut livrer sa fille à un homme riche mais vieux.

Ce valet déguisé qui doit en plus jouer le personnage de son frère donne à la pièce sa légèreté et sa vivacité, même si les quiproquos, le dialogue mené en solo et les passages par le valet plein de ressources, joué par Arnaud Dormeuil le

nôtre se prolongent un peu trop.

En contre-point d'un Sganarelle vil-argent et pétillant, la mine lunaire de Gorgibus, le père abusé, produit tout son effet. Pierre-Louis Rivière qui a également assuré la mise en scène a su rendre ce personnage typique de la farce, tandis que la cousine complice des amoureux, sans être la version féminine de Sganarelle, occupe l'espace de la scène d'une présence coquine.

Donc par la grâce de son médecin volant, Molière a fait rire une fois encore et, trois siècles après il a dû être content, lui qui s'en remettait aux rires du public pour juger ses pièces.

B.C.



Molière.

Il s'en remettait aux rires du public pour juger ses pièces.